



ASSOCIATION SPORTIVE DE BERRE

Club Sportif, Culturel et de Loisirs du Groupe LyondellBasell à Berre l'Étang

Section Randonnée pédestre

Siège Social : 1703, Boulevard Henri Wallon - Stade de la Molle - 13130 BERRE L'ETANG - Téléphone : 04.42.85.47.18

Site Internet : <http://asb-berre.jimdo.com> - Président : Jacques VEROLA (jacques.verola@orange.fr)



Club FFRP n° 00885

Immatriculation Tourisme : **IM07510038**

Berre l'Étang le 28 novembre 2021

Les Ogres de Mormoiron

Moins vaste que le site de Rustrel, les ogres de Mormoiron sont aussi moins connues. Elles ont l'avantage de se trouver hors des sentiers battus, au cœur de beaux sous-bois et avec de magnifiques vues sur le mont Ventoux.



Le site, laissé à l'abandon, a fait l'objet d'une réhabilitation, par la création d'un sentier de découverte, réalisé par le village de Mormoiron.

L'ocre est un des plus vieux pigments naturels, il est utilisé depuis la nuit des temps, comme à Lascaux par exemple. La coloration, du jaune au violacé, provient de l'oxyde de fer. Ce qui donne ces différences de nuances de couleurs des ogres : c'est une combinaison d'argiles, résultant de la destruction par les eaux, il y a plus de 70 millions d'années, de glauconite, de silicate d'alumine, associée à des oxydes de fer.

Nombreux sont les ocriers, qui ont creusé, au risque de leur vie, des galeries gigantesques, à la barre à mine et à l'explosif, des mines cathédrales, au labeur quotidien, comme celles de Bruoux à Gargas, autre grand lieu des ocriers.

Ici, pas d'or, mais un précieux oxyde fer, qui a tout coloré en 77 000 ans : des gravures en Afrique australe, des chevaux à Lascaux et même des « Venus impudiques » du paléolithique, en Dordogne.



Des artistes en herbe se sont défoulés, sur les parois, et toutes sortes de dessins, parfois des graffitis les ornent.

Le gisement d'ocre du Sablon a été exploité par la société Malavard de Villes-sur-Auzon entre 1887 et 1928. La "Compagnie des Ogres Française" a ensuite repris l'exploitation jusqu'en 1967. Il est composé de 90 % de sable et de 10 % d'ocre. Il est, de ce fait, moins riche que ceux de Roussillon ou de Gargas

Depuis la fin de l'exploitation, la nature reprend peu à peu ces droits. La végétation dominante est composée de pins maritimes et de bruyères. Ces plantes trouvent, sur ce terrain pauvre en calcaire, un terrain favorable à leur croissance. La pinède recouvrant le site a fait l'objet d'un reboisement. La végétation originelle, composée de chêne vert, de chêne blanc et de buis, reconquiert petit à petit du terrain, sauf à l'ouest du site, où ont été accumulés les sables, déchets du lessivage des ocres.

